

nomie eut été concédée à la Galicie, que les Slovènes, les Serbo-Croates, les Ruthènes, les Italiens et surtout les Tchèques en eurent arraché quelques fragments au gouvernement de Vienne, depuis surtout que le « fédéralisme » existe moralement, une telle carte n'est plus qu'un vain simulacre et un simple souvenir historique.

L'autre aspect de l'Autriche est très différent. Mais actuellement, comment l'indiquer? La tâche est délicate, puisque les peuples cisleithans, s'ils ont achevé leur évolution intellectuelle, n'ont pas encore obtenu de résultats matériels, cristallisés sous une forme géographique reconnue.

J'ai pensé tourner la difficulté par un artifice et donner graphiquement une représentation de cette dualité d'aspect de l'Autriche par la superposition de deux cartes (1).

La première sur papier transparent rappelle la Cisleithanie, telle que l'a établie la pacte de 1867. Sous les limites des provinces, la seconde carte en couleurs apparaît. Basée sur les groupes ethnographiques, elle symbolise l'Autriche fédérale qu'on voit poindre sous les formes anciennes. Ici, les limites des peuples sont telles que les ont faites la nature, l'histoire, la prolificité des races : c'est l'*Autriche vraie*.

Les tableaux qui accompagnent cette carte résument toute la situation ethnographique de la Cisleithanie. Ils rappellent que ses peuples appartiennent à trois races.

*Les Latins* sont représentés par un million d'Italiens et de Roumains. Les premiers occupent le Trentin, la côte ouest de l'Istrie et certaines îles de la Dalmatie (teinte bleu pâle); les seconds, au nombre de 220,000, habitent le sud de la Bukovine (teinte bleu foncé).

*Les Germains* comptent neuf millions d'Allemands (teinte rose). Ils sont au nord de la Bohême et de la Moravie, à l'ouest et au centre de l'Autriche.

*Les Slaves* forment un total de quinze millions répartis

(1) V. les deux cartes placées à la fin du volume.